



# CHAMS et LA SITT

atelier d'écriture et de dessin







Handwritten calligraphy of the word "شمس" (Shams) in various styles and orientations. The word is written in bold, black ink, with some variations in stroke thickness and shading. The word is repeated multiple times, some in a circular arrangement at the top, and others in a more linear fashion below. Some instances include small decorative elements or additional strokes.



# ●●●● CUEILLIR LE COTON ●●●●

J'ai froid. Le vent me pousse. On me caresse, ça fait du bien, ça me relaxe. Brusquement on me prend, on me jette, on me lance. Je vole, je flotte, le souffle du vent, les chants des filles ! C'est trop bien ! Et puis soudain, le bruit de la voiture. Je sens la chaleur, un de mes amis brûle, je sens l'odeur de la cigarette et du coton cuit. Je suis le coton.

*Collectif*

أنا بردان. أَدَاعَبَ وَأَسْتَرَحِي، إِنَّهُ شَعُور رَائِع. وبشكل مُفاجئ أَحْمَل، أَلْقَى وَأَرْمِي. أَطِير وَأُطْفُو، هُبُوب الرِيَّاح وَأَغَانِي البِنَات ! رَائِع ! وفجأة صوت السِيَّارة. أشعر بالحرارة، أحد أصدقائي يحترق، أشم رائحة السِيَّارة والقطن المشوي. إِنِّي القطن.

Je bouge sans bouger. Je sens du vent, je sens Nafissa. J'entends le chant des filles. Je bouge, je bouge en même temps. Je vole sans voler, j'entends Nafissa. Je suis la boucle d'oreille.

*Rana*

Le froid, le vent, les chants des filles, la discussion entre grands, je m'arrête brusquement par fatigue. Je me fais maltraiter, insulter, je sens la fumée de cigarette, j'ai de la peine pour le coton, je suis énervée, fatiguée... Je suis la voiture.

*Yasmine*

J'ai froid. Le vent m'emporte, mais je reste toujours là où je suis. Je suis sur tout le monde, on me bouge dans tous les sens. Ça me donne envie de mourir tout le temps. Toutes ces sensations, holala... Je transporte tous les jours beaucoup de coton. J'entends le groupe des filles chanter, c'est agréable, j'aime beaucoup. Et puis le bruit de la voiture, je sens la fumée de cigarette, ça pue. C'est insupportable. Je suis la sacoche de coton.

*Dounia*

J'ai froid, je suis entourée, j'entends des jeunes filles chanter, je vois le coton se faire ramasser et une voiture arriver. Mes amies et moi, nous partons. J'entends deux hommes, puis je sens une odeur de cigarette et de coton brûlé. Je suis en chèvre.

*Inès*

Je suis là, au milieu du coton, les filles chantent et dansent, je sens de la bonne humeur. Tout à coup quelque chose me pousse, je tourne la tête et le jeune homme pose sur moi son coton. Je vois à son visage qu'il est triste de ce qui va se passer, comme si... comme s'il posait sur mon dos le poids qu'il avait dans son corps, sa tristesse. D'un coup, un silence, les filles d'arrêtent de chanter et le klaxon retentit. Je marche. Je suis l'âne.

*Maïssa*

Je bouge, j'avance, je vois le ciel, je touche le coton, je sens le vent, je vois les filles, c'est relaxant. Je touche un camion, je descends, je vois un garçon sourire, j'entends des paroles, je sens de la colère, je vois deux hommes, un riche et un vieux. Je sens la cigarette, la fumée, je tremble, j'ai peur ! Je suis une sacoche.

*Meriem*

J'ai froid, je suis avec mes amies, je vois plein de coton, des chants, des femmes, des hommes, tous me font du bien. Puis d'un coup, un moteur, du bruit, une voiture qui veut nous écraser. Je m'enfuit. Je suis la chèvre.

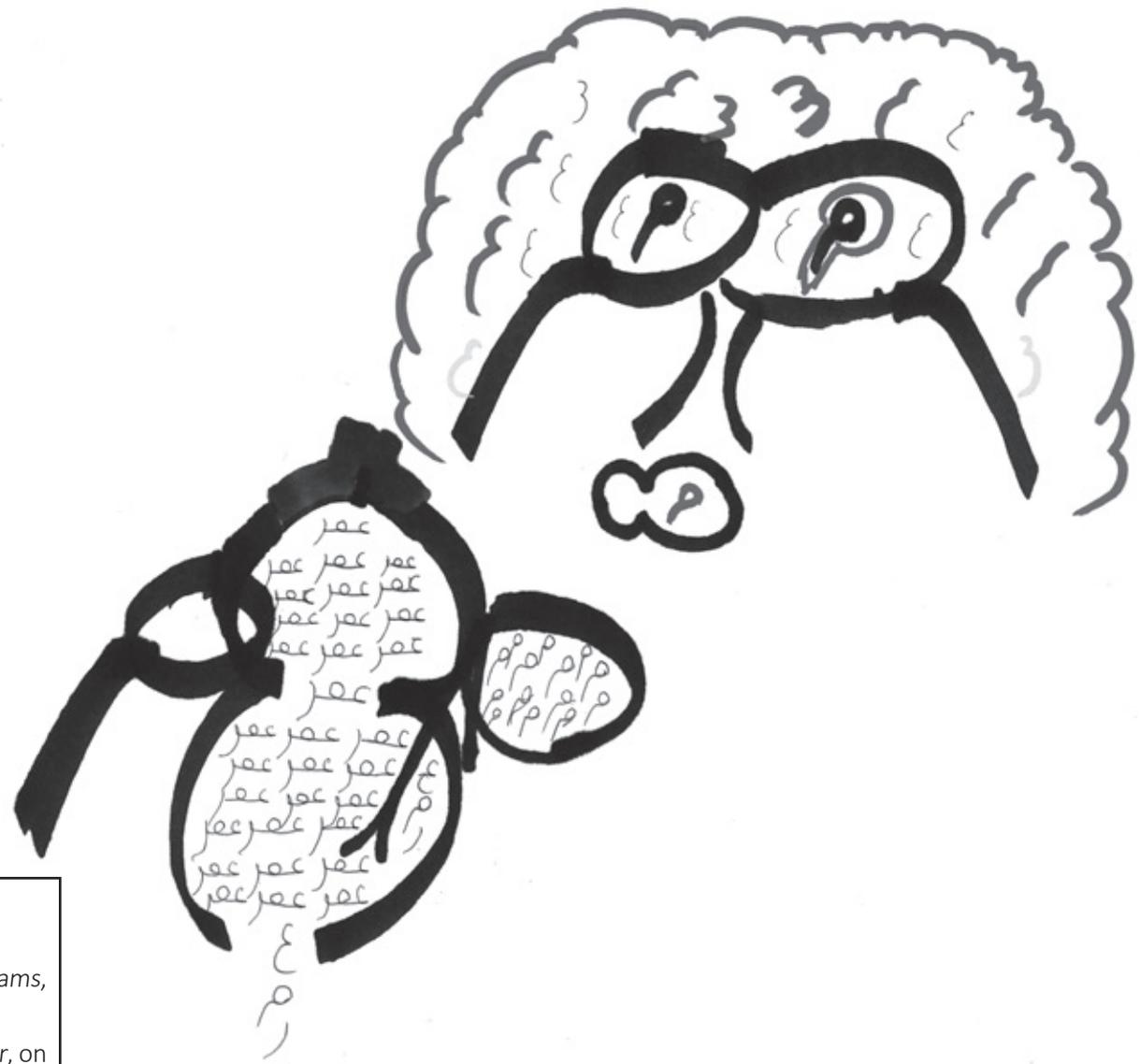
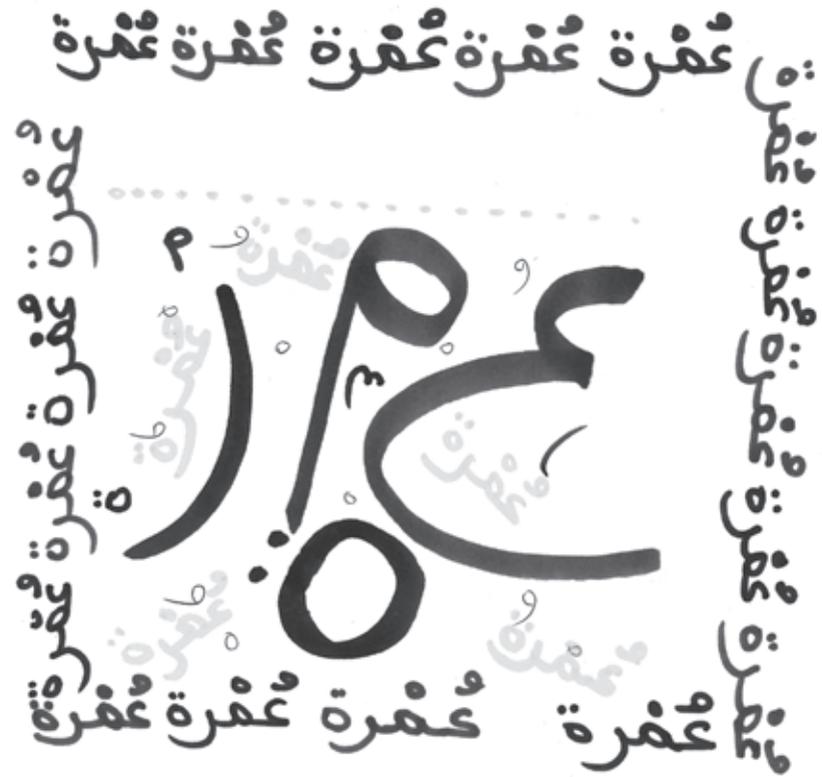
*Jibril*

Je suis accrochée. On me remplit petit à petit. Soudain, je me fais basculer. Ça me déplaît. Le vent me pousse. Ça me réjouit. Je vole. Je flotte. Je suis la sacoche.

●●●●







(pages précédentes)

LA PROPOSITION DE DESSIN ÉTAIT...

••• autour du mot *chams* شَمْس (soleil, en arabe)... Avec les lettres du mot *chams*, on peut dessiner le portrait du personnage Chams dans le film !

••• autour du mot *omr* عُمْر (âge, vie, en arabe)... Avec les lettres du mot *omr*, on peut explorer le champs de mots qui dérivent de la même racine, qui s'écrivent avec les mêmes lettres : le mot *omr* «âge, vie» en arabe, mais aussi *omri* (mon amour, ma vie) est construit sur la racine *omr* sur laquelle se construisent aussi les mots *imâra* (عمارة immeuble), *istimâr* (استعمار colonisation), *omra* (عُمْرَة petit pèlerinage), *âmir* (عَامِر cultivé, civilisé), *mâri* (مَعْمَارِيّ architecte), *moura* (معمورة la terre). On a discuté du lien entre ces mots, pourquoi sont-ils construits sur la même racine, qu'est-ce qui les rassemble, pourquoi la langue arabe les place-t-elle dans une même famille ? En pensant à tous ces mots, à ce champ lexical autour de la vie, et à partir des trois lettres **ع م ر** chacun.e a calligraphié.

ET MAINTENANT... ON CHANTE !

On a écouté la chanson de Chams dans la voiture, on a relevé ses paroles (et du coup, on a appris comment dire «je veux» en parler saoudien !), *layla, law baqi layla... une nuit, s'il ne restait qu'une nuit, toute ma vie, je voudrais cette nuit, la passer dans la nuit de tes yeux, c'est la nuit de ma vie...* Puis chacun.e a écrit en trois lignes la nuit de ses rêves ! Et maintenant, on chante !



